

CHRISTINE KRINGLE

# Thérapie personnalisée

UNE NOUVELLE ABDL



# Thérapie personnalisée par Christine Kringle

Première publication : 2020

Droits d'auteur © Christine Kringle

Tous droits réservés.

Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite, stockée dans un système de recherche documentaire, transmise sous quelque forme que ce soit, par quelque moyen que ce soit, électronique, mécanique, photocopie, enregistrement ou autre, sans l'autorisation écrite préalable de l'éditeur et de l'auteur.

Toute ressemblance avec une personne, vivante ou décédée, ou avec des événements réels est purement fortuite.

Titre : Thérapie personnalisée

Auteure : Christine Kringle

Rédacteur en chef : Michael Bent

Éditeur : AB Discovery

© 2020

[www.abdiscovery.com.au](http://www.abdiscovery.com.au)

## Contents

~ Thérapie personnalisée ~ .....	5
~ Thérapie personnalisée 2 ~ .....	30

# ~ Thérapie personnalisée ~



Jeremy Schmidt était un jeune homme plutôt ordinaire. Un peu plus grand, et certainement un peu plus intelligent que la plupart de ses camarades, mais en apparence, il était assez banal. Jeremy aurait dû mener une vie sans histoire, loin de toute controverse, mais le destin en avait décidé autrement. En réalité, Jeremy cachait un secret. Pour quelqu'un comme lui, cela n'aurait dû se résumer qu'à une légère fraude fiscale, mais pour Jeremy, la vérité était plus dure. La vérité, c'est que toute sa vie, il s'était senti un peu à part, comme s'il n'était pas vraiment à sa place, et il n'avait jamais osé en parler à personne, ni même en révéler la raison.

Comment dire à quelqu'un qui vous est cher que vous voulez porter des couches et être traité comme un bébé ?

Il luttait contre ce désir depuis toujours. Son intensité fluctuait, et parfois il pensait s'en être libéré, mais il revenait toujours. C'est lors d'un de ces cycles qu'il avait rencontré une jeune femme et cru qu'une idylle pouvait naître entre eux, mais il savait aussi qu'il ne pouvait aller plus loin tant qu'il était hanté par ses pulsions infantiles. Il découvrit sur internet qu'il n'était pas le seul à souffrir de ce trouble, mais cette connaissance ne lui apporta aucun réconfort. C'est alors qu'il décida de consulter un professionnel – un psychologue – pour exorciser ce démon de sa vie.

Il était un peu désespéré quant à la manière de commencer. Ce n'était pas comme si ce problème allait apparaître dans les publicités. Il allait de soi qu'il lui faudrait consulter un sexologue, et de plus, il savait que ce serait forcément une femme, car il était hors de question qu'il avoue à un autre homme être atteint d'une telle faiblesse. Le problème résidait dans le choix de la bonne thérapeute.

Il consulta la liste des thérapeutes couverts par son assurance et tomba sur un nom familier : Sue Storm. Il sourit en le lisant, car c'était le nom d'un membre des *Quatre Fantastiques*, une bande dessinée qu'il lisait plus jeune. Il trouvait ridicule de prendre une décision aussi importante de cette façon, mais il tenta de se consoler en se disant qu'il devait bien commencer quelque part, alors pourquoi pas ici ? Il appela le cabinet, prit rendez-vous et attendit avec impatience.

Il avait failli annuler son rendez-vous à plusieurs reprises, mais le jour J, il prit son courage à deux mains et entra dans son cabinet. Il y avait une petite salle d'attente avec les mêmes magazines qu'on trouve dans tous les cabinets médicaux, mais il était bien trop stressé pour lire. Alors, il mit ses écouteurs, ferma les yeux et se mit à écouter de la musique. Il commençait à peine à se détendre lorsqu'il sentit une main se poser sur son épaule. Il ouvrit brusquement les yeux et vit une belle blonde en chemisier rouge et jupe noire qui le regardait.

« Jeremy ? Jeremy Schmidt ? » Elle paraissait assez jeune, aussi n'était-il pas certain qu'il s'agisse du Dr Storm ou d'une simple collaboratrice. Il acquiesça et elle poursuivit : « Bonjour, je suis le Dr Sue. Je ne voulais pas vous faire sursauter, mais vous ne m'avez pas entendue quand je vous ai appelée. »

« Je suis désolé, docteur . J'écoutais de la musique. Ça m'aide à me calmer quand je suis nerveux. » Il ne pouvait qu'imaginer l'impression qu'il donnait à ce moment-là.

« Ce n'est pas grave. Qu'écoutiez-vous ? »

Son attitude était engageante et il se surprit à converser avec elle tout à fait naturellement tandis qu'elle le conduisait dans son bureau. Ce dernier ne correspondait pas à ce qu'il avait imaginé. Peut-être avait-il trop regardé de films, mais les boiseries sombres et les étagères remplies de livres qu'il s'attendait à trouver étaient inexistantes. À la place, il découvrit une pièce aux tons chauds,

ornée de plusieurs lithographies. Un grand fauteuil confortable trônait derrière, suivi de deux chaises. Le bureau, placé derrière les chaises, semblait peu utilisé. Quelques plantes et autres petits objets de décoration agrémentaient la pièce, mais celle-ci était tout simplement *accueillante* .

Après l'avoir fait asseoir, elle s'assit en face de lui, à quelques pas seulement.

« Si cela ne vous dérange pas, je vais enregistrer nos séances. Cela m'évite de prendre des notes pendant que nous travaillons, et je peux ainsi mieux me concentrer sur vous et sur ce que vous dites. Alors, comment puis-je vous aider ? Vous avez été un peu vague lors de la prise de rendez-vous, pourriez-vous être un peu plus précis maintenant ? »

Il commença à se tortiller légèrement. Il savait qu'il finirait par devoir lui avouer la vérité, mais il pensait y aller progressivement, au fil de plusieurs séances. Être forcé de le dire à voix haute maintenant lui semblait un peu prématuré. Il baissa les yeux, cherchant les mots justes. Elle tendit la main et posa la sienne sur la sienne.

« Ici, vous êtes en sécurité, et je tiens à ce que vous sachiez que tout ce que vous direz ici restera ici, alors n'ayez aucune crainte. Vous ne me choquerez ni ne m'offenserez, je veux simplement vous aider. »

Son ton était si doux, si tendre et si attentionné qu'il eut l'impression de pouvoir enfin lui dire la vérité.

« C'est... c'est une sorte de... truc sexuel. » Il avait envie de s'enfuir du bureau en hurlant. Il n'imaginait pas que ce serait aussi difficile.

Elle ne broncha pas. Elle le regarda simplement, comme si c'était la chose la plus naturelle à dire. « Je vois. Quel genre de chose sexuelle vous dérange ? »

Il était abasourdi. Ce n'était pas possible que ce soit aussi simple, *si* ? Il décida de foncer. C'était bien pour ça qu'il était là.

« J'ai un truc pour... pour les couches », a-t-il dit.

Elle était assise là, à l'écouter attentivement, et pourtant, il lui était impossible d'avoir bien entendu. Il avait dit « couches » et elle agissait comme si de rien n'était. C'était peut-être une erreur. Il marqua une pause, attendant de voir si elle voulait dire quelque chose, mais elle ne dit rien. Elle se contenta de le regarder d'un air amical, alors il poursuivit son explication.

« Je veux que les femmes me remettent des couches, et j'ai toujours ressenti ça. »

« D'accord, et avez-vous déjà agi en fonction de ces sentiments auparavant ? »

Elle ne portait aucun jugement et il ne comprenait pas. Même dans son métier, cela devait être étrange à entendre, et pourtant elle restait si calme et posée.

« Euh, oui, à quelques reprises quand j'étais enfant. Je prenais des couches en tissu dans les chambres d'enfants des maisons où j'allais, je les emmenais dans la salle de bain et j'essayais de les mettre. Elles étaient toujours trop petites, bien sûr, et je le savais, mais je crois qu'il y avait toujours cet espoir secret qu'une fois, elles iraient parfaitement. »

Il avait du mal à croire que ces mots sortaient de sa bouche. Il n'en avait *jamaïs* parlé à personne d'autre, pourquoi était-ce si facile de le lui dire à elle ?

« Dis-moi, quand tu essayais les couches, qu'est-ce que tu ressentais ? » Elle lui extorquait ces secrets bien gardés avec autant de facilité que d'autres puisent de l'eau à un puits.

« Je me sentais... je crois que je me sentais très enfantin en faisant ça. » Il était terrifié par ce qu'il faisait, et pourtant il se sentait tellement libéré de pouvoir enfin dire ces choses à voix



haute.

Elle a continué à l'interroger. « Et c'était le but ? Tu essayais de te sentir plus enfantine ? »

Il pensait que c'était assez évident, mais il a admis : « Ouais. Je veux porter des couches parce que je veux être un bébé. Waouh, je n'avais jamais réussi à dire ça à voix haute auparavant. »

Elle continua de sourire. « Et comment vous sentez-vous maintenant que vous l'avez dit à voix haute ? »

Il était surpris, mais après avoir pris un moment pour analyser ce qu'il ressentait, il a déclaré : « Soulagé. C'est comme si un poids énorme, dont j'ignorais même l'existence, venait d'être enlevé de mes épaules. J'ai même l'impression de respirer plus facilement maintenant. »

« C'est bien. Le stress survient lorsque des forces s'opposent. Les tremblements de terre et les volcans sont le résultat de forces géologiques libérées de manière incontrôlée. Ce que nous allons tenter de faire ici, c'est d'harmoniser les forces qui agissent dans votre vie, et en attendant, d'évacuer une partie du stress qu'elles ont accumulé en vous. »

On ne l'avait jamais comparé à une force de la nature auparavant, mais ce qu'elle disait était très pertinent.

« Dis-moi, Jeremy, as-tu déjà été hypnotisé ? » Il secoua la tête. « Ce n'est pas comme dans les films, et tout le monde n'y arrive pas. Cela demande une grande concentration, mais si tu es prêt à essayer et que tu réussis, je pense que cela nous permettra de réduire ton stress pendant que nous travaillons sur ton problème. Si ça ne marche pas, ne t'en fais pas. Comme je l'ai dit, ce n'est pas facile, et c'est peut-être tout simplement trop compliqué pour toi. »

« Tu ne vas pas me faire cancaner comme un canard, n'est-ce pas ? »

Il voulait désamorcer la tension qu'il ressentait par l'humour.